

Les pensées submergées

Souvent les plantes qui poussent spontanément dans les rues des grandes villes sont devenues cosmopolites. Ces étranges familières-étrangères, fréquemment considérées comme impropres, nous envahissent-elles ou bien est-ce nous qui les avons envahies ? Pour herboriser, prendre en compte les autres – qui ne sont pas de notre espèce – il faut nécessairement ralentir, se promener et observer à petit pas. Après un séjour dans la mégapole new-yorkaise à arpenter Brooklyn, ralentir à Rome était devenue une évidence, tant la ville s’ancre dans l’histoire des fondations de notre civilisation occidentale. Du Tree of Heaven au Saxifrage à trois doigts, des pentes inconstructibles aux pensées émergentes du Tibre, des murs en pentes aux pentes emmurées, l’évidence sautait aux yeux : même si certaines espèces étaient les mêmes, ce n’était pas pareil. La nature est une étrangeté, mais que veut dire être naturel(le) ? Au-delà de la ressemblance, il fallait tenter d’apprendre de la différence, une différence pouvant faire la différence.

Les pensées submergées constitue la deuxième partie du livre *les errantes naturelles*. ***Les errantes naturelles*** imbrique des pensées, des promenades à herboriser, des dessins et des photographies autour des plantes spontanées des rues et rehaussées, de textes inspirés par les rencontres de Lise Duclaux avec des botanistes et des lectures réalisées par l’artiste lors de ses résidences à New York en 2018 et à Rome en hiver 2020 et janvier 2021. Noyées par les flots informations, les pensées s’enchèvètrèrent autour de l’impossibilité de donner une représentation claire de ce qui serait naturel.

L’œuvre de Lise Duclaux s’organise selon des recherches et des investigations de formes et de processus observés dans la nature et dans des écosystèmes, similaires à ceux de domaines scientifiques, comme la biologie ou la cartographie. Réfutant toute systématisation et tout académisme de la pensée, elle associe l’art et la science, la philosophie et la politique écologique dans un éclectisme de source et de références assumées. Fascinée par ce qui se dérobe à un regard hâtif, l’artiste explore la complexité du vivant, à travers différentes disciplines, notamment le dessin, la photographie en dialogue avec l’utilisation plastique et sémantique du langage. Les allers-retours reviennent de façon évidente dans son œuvre graphique et imprimée, les uns permettant de préciser ou développer ce que les autres n’arrivent pas à transmettre.

Lise Duclaux

Lise Duclaux vit et travaille à Bruxelles. Ses dernières expositions individuelles ont été présentées à la fondation Salomon pour l’art contemporain, Abbaye d’Annecy (2020), LLS Paleis, Anvers (2019), galerie LMNO, Bruxelles (2018), Muhka Anvers (2017). Elle a participé à différents expositions de groupe comme CGII (centre de la gravure et de l’image imprimée) à la Louvière (2021), Wiels, Bruxelles (2020-21), ISELP (2018).... Elle publie depuis sa maison d’édition à lire à la loupe des affiches et des livres dont *L’observatoire des simples et des fous*.

les errantes naturelles

Couverture cartonnée, 258 pages, 134 dessins et photographies accompagnées de pensées et de textes bidouillés, 246 x 147 cm, édition à lire à la loupe, ISBN : 978-2-9601685-3-2